

DE LA VIOLENCE EN AMÉRIQUE

PROJECTIONS | RENCONTRES | DÉBATS

16.01 → 25.01.26

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

« De la violence en Amérique » : miroirs d'une nation au cinéma	3
Livre	4
Trois temps forts	4
Toute la programmation	8

« De la violence en Amérique » : miroirs d'une nation au cinéma

Projections, rencontres, débats...

« De la violence en Amérique » est une foisonnante programmation qui, à l'heure où les États-Unis s'apprêtent à célébrer la première année au pouvoir de Donald Trump, explore la violence et ses représentations au cœur de l'imaginaire américain. Entre classiques hollywoodiens (Robert Siodmak, Douglas Sirk) et films underground (Jonas Mekas, Jack Smith), « De la violence en Amérique » interroge la persistance de ces images, et leur troublante résonance avec l'actualité.

Renvoyant à l'essai politique du philosophe Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique* (1835), ce cycle prend ses racines dans l'ouvrage *Violent America* (1971) de l'historien d'art britannique Lawrence Alloway (1926–1990). Alloway ne cherche pas à dénoncer la violence mais à la comprendre : il affirme qu'elle n'est pas un excès, ni une dérive, mais l'un des fondements constitutifs de la nation américaine. À l'instar du maître du Pop Art, Andy Warhol, qui, quelques années auparavant, entamait sa série *Death and Disasters*, Alloway perçoit dans les images de guerre et de mort, développées dans les films d'action, l'envers obscur de l'organisation sociale fondée non sur le droit, mais sur l'exercice de la force.

Évoquer sa manière de penser les images aujourd'hui, dans un contexte politique et social où la rhétorique de la puissance et la fascination pour les armes réinvestissent l'espace public, permet d'interroger, en se tournant vers le passé, la persistance de cette pulsion mortifère que continuent de véhiculer les images de cinéma. Entre histoire et actualité, cette enquête sur la violence en Amérique à travers ses films se propose comme un outil

critique, un miroir tendu à une Amérique qui, de Harry Truman à Donald Trump, n'a jamais cessé de mettre en scène sa propre mythologie virile et meurtrière.

Un regard croisé et inédit entre le classicisme hollywoodien et la production cinématographique underground et expérimentale.

Ce cycle propose un regard croisé et inédit entre le classicisme hollywoodien qui avait fasciné l'historien d'art et la production cinématographique underground et expérimentale (conservée dans la collection du Centre Pompidou), qui ont traité, en dehors des conventions narratives imposées par les studios, de la violence en Amérique. Les films de Jack Smith, Bruce Conner, Maya Deren, Claes Oldenburg, Stan Vanderbeek et d'autres figures expérimentales dialoguent avec les interrogations d'Alloway sur la culture de masse et la représentation de la violence.

Le cinéaste Ken Jacobs occupe une place toute particulière au sein de ce cycle. Récemment disparu, on lui doit un essai personnel sur les États-Unis : *Star Spangled to Death*, une fresque filmique, commencée dans les années 1950, achevée en numérique au début des années 2000.

Par Jonathan Pouthier

Attaché de conservation, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou

LIVRE

Samedi 17 janvier 2026 16h

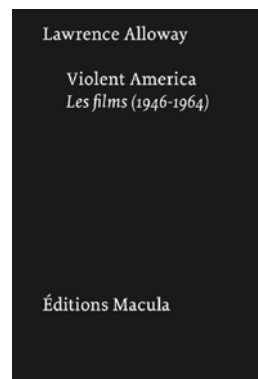
Table ronde : le monde de l'art selon Lawrence Alloway

Lawrence Alloway, *Violent America, Les Films (1946-1964)*
Inédit en langue française
Éditions Macula, octobre 2025

Paru en 1971 aux États-Unis, où le port d'armes est une véritable institution, cet ouvrage n'a rien perdu de son intérêt ni de son actualité. Le regard singulier que son auteur pose sur la société américaine par le prisme de son imaginaire cinématographique reste un instrument d'analyse pour mieux comprendre la réalité d'aujourd'hui.

Violent America. Les Films (1946-1964) a été publié à la suite d'une programmation de films conçue par Lawrence Alloway et présentée au Museum of Modern Art (MoMA) à New York en 1969. Cette rétrospective, à l'époque, avait fait date.

L'iconographie de l'édition originale de 1971 est intégralement reproduite dans cette édition, enrichie d'une préface du critique J. Hoberman.



TROIS TEMPS FORTS

Dimanche 18 janvier 2026 16h30

Andy Warhol, *Big Electric Chair* Ciné-conférence par Bernard Blistène

Bernard Blistène, directeur honoraire du Musée national d'art moderne, revient sur la genèse et la place de l'œuvre *Big Electric Chair* (décembre 1967 – janvier 1968) d'Andy Warhol. Faisant écho à la violence endémique et aux assassinats politiques (John F. Kennedy) qui secouent l'Amérique des années 1960, l'œuvre est emblématique de sa série *Death and Disasters*.

En insérant la chaise électrique dans son iconographie aux côtés de Marilyn Monroe, Elvis Presley ou de symboles de la consommation de masse, l'artiste pop transforme l'exécution capitale en icône : vide, répétée, décolorée, presque fantomatique, elle figure moins la mort que l'image de la mort dans sa version médiatique.

Mardi 20 janvier 2026 19h30

Soirée spéciale avec *Libération* Cinq regards sur Trump 2

Un an pile après l'investiture de Donald Trump à la présidence des États-Unis, cette soirée convie plusieurs personnalités à explorer en images le tournant actuel pris par les États-Unis et à évoquer les formes de cette « Violent America » contemporaine. Chaque invité-e présente une image qui à ses yeux témoigne et éclaire le présent des États-Unis et de sa violence structurante.

Avec Sylvie Laurent, historienne et américaniste, Maboula Soumahoro, maîtresse de conférences en civilisation américaine, Jordan Mintzer, critique de cinéma au *Hollywood Reporter*, et d'autres invité-es.

Rencontre suivie d'une projection.

En partenariat avec *Libération* et la participation de Julien Gester, journaliste à *Libération* et ancien correspondant aux États-Unis.

Samedi 24 et dimanche 25 janvier 2026 dès 14h

Star Spangled to Death Ken Jacobs, un hommage en quatre parties

Le Centre Pompidou rend hommage à Ken Jacobs, figure majeure du cinéma expérimental américain décédé à New York le 5 octobre 2025. Observateur engagé de la société et de l'histoire des États-Unis, cinéaste radical, il a façonné une œuvre visionnaire qui continue d'inspirer.

Film-monstre, film-monde, *Star Spangled to Death* (2004-1957) échappe à toute norme, de durée comme de forme. Assemblée sur près d'un demi-siècle, de 1957 au début des années 2000, cette œuvre monumentale se nourrit de matériaux hétéroclites, films trouvés, performances de rue, cartoons, archives politiques ou fragments tournés avec des figures tutélaires de l'underground, Jack Smith ou Jerry Sims. Jacobs y brosse une chronique acide de l'Amérique, des années Eisenhower à l'ère Bush, où la culture populaire, livrée telle quelle, se condamne elle-même. Ni manifeste avant-gardiste ni geste formaliste, le film est une excavation : le cinéaste explore la matière grotesque, sentimentale ou vulgaire du cinéma commercial, révélant une nation « volée et dangereusement vendue », selon ses propres mots. Tour à tour hilarant, désespéré, furieux ou tendre, *Star Spangled to Death* expose la violence structurelle d'un pays saturé d'images qui façonnent et dévorent ses citoyens. Monument politique et poétique du cinéma underground new-yorkais, il demeure l'une des œuvres les plus lucides jamais consacrées aux États-Unis.



Andy Warhol, *Big Electric Chair*, décembre 1967 – janvier 1968 © Centre Pompidou



Robert Siodmak, *Les Tueurs*, 1946 © Park Circus



Don Siegel, *À bout portant*, 1964 © Park Circus



Jack Smith, *Song for Rent*, 1969 © Courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels

TOUTE
LA PROGRAMMATION

16.01.2026

20h30 Séance d'ouverture
Robert Siodmak, Les Tueurs
(The Killers), 1946, 105 min - vostf
Séance présentée*

17.01.2026

14h Jack Smith : No President
Overstimulated, 1959-1963, 5 min
No President, 1967-1970, 45 min
Song for Rent, 1969, 5 min
Séance présentée par
Damien Delille, historien d'art

16h Le Monde de l'art
selon Lawrence Alloway
Table ronde suivie de
la projection d'une sélection
de films de la collection
du Centre Pompidou
En présence de Jean-Pierre
Criqui, Hervé Vanel, Philippe-Alain
Michaud et de Larisa Dryansky

19h30 Jonas Mekas
La Taule (The Brig), 1964,
65 min - vostf
Séance présentée*

21h30 Shirley Clarke
Portrait of Jason, 1967,
100 min - vostf
Séance présentée
par Jonathan Pouthier,
Centre Pompidou

18.01.2026

14h Meditation on Violence
Orson Welles, La Dame
de Shanghai (The Lady from
Shanghai), 1948, 88 min - vostf,
précédé de
Maya Deren, Meditation on
Violence, 1948, 15 min
et de Warren Sonbert,
House of Mirrors, 1966, 7 min
Séance présentée*
La restauration 4K du film
La Dame de Shanghai d'Orson
Welles est présentée en avant-
première de sa sortie nationale
le 25 mars 2026.

16h30 Andy Warhol
par Bernard Blistène
Conférence suivie de la projection
d'une sélection de films de
la collection du Centre Pompidou
(voir p. 4)

18h30 Bruce Conner :
Fragments d'un rêve violent
A Movie, 1958, 12 min / Report,
1963-1967, 13 min / Marilyn Times
Five, 1968-1973, 14 min /
Crossroads, 1976, 36 min /
America is Waiting, 1981, 4 min
Séance présentée par
Judith Delfiner, historienne de l'art

20h30 Kiss Me Deadly
Robert Aldrich, En Quatrième
vitesse (Kiss Me Deadly), 1955,
105 min - vostf
suivi de
Tony Conrad, The Flicker, 1966,
30 min
Séance présentée par
Rinaldo Censi, écrivain et
programmeur de cinéma
Le film de Tony Conrad est projeté
exceptionnellement en 16 mm
Avertissement**

19.01.2026

20h30 Big Heat
Fritz Lang, Règlement
de comptes (The Big Heat), 1953,
89 min - vostf, suivi de
Paul Sharits, Epileptic Seizure
Comparison, 1976, 34 min
Séance présentée par Philippe-
Alain Michaud, Centre Pompidou
Le film de Paul Sharits est projeté
exceptionnellement en 16 mm
Avertissement**

20.01.2026

19h30 Soirée spéciale
avec Libération
Cinq regards sur Trump 2
Une soirée spéciale Trump
conçue avec le journaliste
Julien Gester, en partenariat
avec Libération

21.01.2026

20h30 Qui est Eddie Spanier ?
Samuel Fuller, La Maison
de Bamboo (House of Bamboo),
1955, 102 min - vostf, suivi de
Gianfranco Baruchello & Alberto
Grifi, Verifica Incerta, 1964-1965,
32 min
Séance présentée par Enrico
Camporesi, Centre Pompidou
Le film de Gianfranco Baruchello
& Alberto Grifi est projeté
exceptionnellement en 16 mm.

22.01.2026

19h30 Portrait de l'Amérique
à travers l'œuvre
de Kendrick Lamar
Une soirée animée par Brice
Bossavie, journaliste spécialiste
de rap, chroniqueur à l'Abcdr
du Son, avec les journalistes
Raphaël Da Cruz, Yasmine Mady
et Darryl Ngoufi.

23.01.2026

20h30 Oil symphony
Douglas Sirk, Écrit sur le vent
(Written on the Wind), 1956,
99 min - vostf
précédé de
Jean D. Michelson &
M.G. McPherson, Oil: A Symphony
in Motion, 1933, 8 min - vo
Séance présentée par Morad
Montazami, historien de l'art,
éditeur et commissaire
d'exposition

24.01.2026

14h Hommage à Ken Jacobs
Star Spangled to Death (Part. 1)
1957-2004, 108 min - vo
Séance présentée*

16h30 Hommage à Ken Jacobs
Star Spangled to Death (Part. 2)
1957-2004, 101 min - vo

19h Dead End
Don Siegel, La Ronde du crime
(Lineup), 1968, 86 min - vostf
précédé de Christopher
MacLaine, The End, 1953,
35 min - vostf
Séance présentée*
Le film de Christopher MacLaine
est projeté execeptionnellement
en 16 mm.

21h30 Le Salaire du diable
puis Jack Arnold, Le Salaire du
diable (Man in the Shadow), 1957,
80 min - vostf, précédé de
Raphael Montañez Ortiz, Henny
Penny: The Sky is Falling, 1957-
1958, 5 min
Séance présentée*

Avertissement***

25.01.2026

14h Hommage à Ken Jacobs
Star Spangled to Death (Part. 3)
1957-2004, 100 min - vo

16h30 Hommage à Ken Jacobs
Star Spangled to Death (Part. 4)
1957-2004, 120 min - vo

19h Un crime dans la tête
John Frankenheimer, Un crime
dans la tête (The Manchurian
Candidate), 1962, 126 min - vostf
précédé de Norman McLaren,
Les Voisins (Neighbours), 1952,
8 min
Séance présentée*

21h30 À bout portant
Don Siegel, À bout portant
(The Killers), 1964, 95 min - vostf
(voir p. 5)
Séance présentée*

*Retrouvez le détail de chaque
séance (invité-es, synopsis, etc.)
sur l'agenda du Centre Pompidou
en flashant ce code :



PROGRAMMATION
CINÉMA À VENIR

27.01 → 10.02.2026

Jonás Trueba

08.04 → 26.05.2026

Pedro Almodóvar

06.2026

Céline Sciamma

** Le film est entièrement
composé de séquences
de lumière clignotantes
susceptibles de heurter
la sensibilité et d'affecter
des spectateurs et spectatrices
sujet-es à des crises d'épilepsie
photosensible ou à d'autre
affections liées à
la photosensibilité.

*** Le film contient des images
violentes susceptibles de heurter
la sensibilité des spectateurs
et spectatrices.

mk2 Bibliothèque × Centre Pompidou

128/162 avenue de France
75013 Paris
Métro: 6, 14
Stations: Quai de la gare, Bibliothèque
Bus: 62, 64, 89, 27
RER: C

L'accès à ces 4 salles de cinéma
se situe en face de l'entrée de la BnF
(Bibliothèque nationale de France)

Tarifs

- Abonnés du Centre Pompidou: 5,90€ pour les séances programmées par le Centre Pompidou
- Tarif matin: 9,90€ tous les jours avant 12h
- Tarif normal: 12,90€ / 7 séances: 35€
- Moins de 26 ans: 5,90€ du lundi au vendredi / 8,90€ le week-end et les jours fériés
- Étudiant, apprenti: 8,90€
- Demandeur d'emploi: 8,90€ du lundi au vendredi hors jours fériés
- +65 ans: 10,90€ du lundi au vendredi avant 18h
- Les chèquecinés mk2, cartes 3, 5, 7 et UGC / mk2 illimité acceptés

Envie d'aller plus loin ? Retrouvez tout le cinéma
dans le Magazine en ligne du Centre Pompidou
en flashant ce code :



En partenariat avec



Suivez-nous !

@CentrePompidou #CentrePompidou



Retrouvez l'ensemble des programmes sur
www.centrepompidou.fr

Remerciements

Jack Smih : No President (voir p. 5)
Avec le soutien de la Galerie Gladstone (New York, Bruxelles)
et de l'Estate Jack Smith

Hommage à Ken Jacobs (voir p. 5)
Remerciements : The Film-Makers' Cooperative, New York

Bruce Conner : Fragments d'un rêve violent (voir p. 8)
Avec le soutien de la Galerie Michael Kohn (Los Angeles)
et de la Conner Family Trust, San Francisco (remerciements
à Michelle Silva)

Les éditions Macula (Véronique Yersin et Yan Le Borgne)

Park Circus, Les films du Camélia, Splendor Films, Light Cone,
Lux London, Re:voir.

Image de couverture : Jonas Mekas, *The Brig*, 1964, film 16mm,
noir et blanc, sonore, 35 min. Achat en 2008 (Photogramme)
© Centre Pompidou
Réalisation : ABM Studio

